

## 4-2 Résultats d'étude géochimique

Lors des études géochimiques réalisées dans le cadre de l'exploration par JICA/MMAJ en 1993, les intervalles entre les lignes de mesure et ceux de points ont été respectivement 1000 m NS et 250 m EW.

Dans les travaux de cette année du secteur de Kékoro Ouest, les intervalles sont implantés respectivement : pour les lignes ; 500 m, et pour les points ; 100 m. En plus, dans les zones de minéralisation de Kékoro F, Kékoro A et Kékoro B considérées comme les zones cibles de la géochimie détaillée, sont implantés les intervalles de lignes; 125 m et des points; 50 m. La plupart des échantillons de sols prélevés à 30 cm environ en dessous de la surface est de la carapace. Les éléments analysés sont 8 : Au, Ag, As, Sb, Cu, Pb, Zn et Mo.

Les résultats d'analyse des composantes principales démontrent une corrélation entre Au et As qui est donc concordante avec le résultat d'étude géologique du terrain soulignant la probabilité de la minéralisation de l'or résultant de la dissémination de pyrite et arséno-pyrite. Nous pouvons nous rendre compte que la deuxième composante principale à laquelle Au, As, Sb et Pb contribuent largement se traduit par la répartition de zones de dissémination de sulfures, tandis que la première composante principale à laquelle contribuent largement Cu et Zn explique la distribution de filons-couches de dolérite.

A l'examen de la distribution de la densité de probabilité, en utilisant les valeurs : Au: 25 ppb et Au:100 ppb, comme seuils de haute anomalie géochimique, nous avons extrait des zones d'anomalie. Ce sont les "zone d'anomalie de Kékoro F" et "zone d'anomalie de Kékoro A Nord" dont les étendues et teneurs en or (Au) sont largement prépondérantes par rapport aux autres zones étudiées. Dans la "zone d'anomalie de Kékoro F", dont l'étendue des valeurs supérieures à 100 ppb mesure 600 m sur 600 m., avec une valeur maximale de 2890 ppb Au. Dans la "zone d'anomalie de Kékoro A Nord", l'envergure des valeurs supérieures à 100 ppb s'étend à 1000 m sur 1200 m., et la valeur maximale est de Au:1220 ppb.

Les anomalies géochimiques de la zone minéralisée de Kékoro F qui est située au sommet du Mont. Kébékourou sont certainement résultées de la minéralisation aurifère in-situ. Toutefois quant à l'interprétation des anomalies géochimiques de la zone minéralisée de Kékoro A, on ne connaît pas bien si celle-ci est une minéralisation aurifère primaire latéralisée en place (in-situ) ou bien, elle serait résultante de la sédimentation et de la latéritisation des terrains du Mont Kébékourou éboulés par un énorme mouvement de masse dans le passé. En tenant compte ces conditions, il a été requis d'intervention d'une étude par forage à circulation inverse (RC) et une prospection électrique, afin de délimiter la localisation de zones minéralisées primaires en vue de la réalisation des forages à carottage.

Tableau 4-3 Valeurs statistiques pour chaque élément de Kékoro Ouest (géochimie détaillée)

	Au	As	Sb	Cu	Pb	Zn
limite de détection (Ld)	1ppb	1ppm	0.2ppm	1ppm	1ppm	1ppm
nombre d'échantillon (totale)	1,169	1,169	1,169	1,169	1,169	1,169
nombre d'échantillon (plus de Ld)	1,126	1,122	921	1,169	1,169	1,169
raison (plus de Ld)	96.3%	96.0%	78.8%	100.0%	100.0%	100.0%
unité	ppb	ppm	ppm	ppm	ppm	ppm
minimum	<1	<1	<0.2	6	3	10
maximum	2,890	1,470	8.2	252	139	136
median	13	30	0.4	39	13	36
moyenne	17.9	25.9	0.3	40.0	13.5	37.1
moyenne + déviation st.	94.9	100.0	0.8	68.2	19.5	60.9

Tableau 4-4 Valeurs de seuil de classement des anomalies de Kékoro Ouest (géochimie détaillée)

	Au	As	Sb	Cu	Pb	Zn
nombre d'échantillon (totale)	1,169	1,169	1,169	1,169	1,169	1,169
seuil A	250 ppb	380 ppm	2.1 ppm	115 ppm	30 ppm	100 ppm
nombre d'échantillon	95	13	38	24	26	7
raison	8.1%	1.1%	3.3%	2.1%	2.2%	0.6%
seuil B	100 ppb	100 ppm	1.3 ppm	70 ppm	20 ppm	60 ppm
nombre d'échantillon	212	152	83	192	149	264
raison	18.1%	13.0%	7.1%	16.4%	12.7%	22.6%
seuil C	20 ppb	-	0.8 ppm	-	-	45 ppm
nombre d'échantillon	482	-	259	-	-	447
raison	41.2%	-	22.2%	-	-	38.2%
	PC 1	PC 2				
nombre d'échantillon (totale)	1,169	1,169				
seuil A	2	2				
nombre d'échantillon	10	1				
raison	0.9%	0.1%				
seuil B	1	1				
nombre d'échantillon	226	175				
raison	19.3%	15.0%				

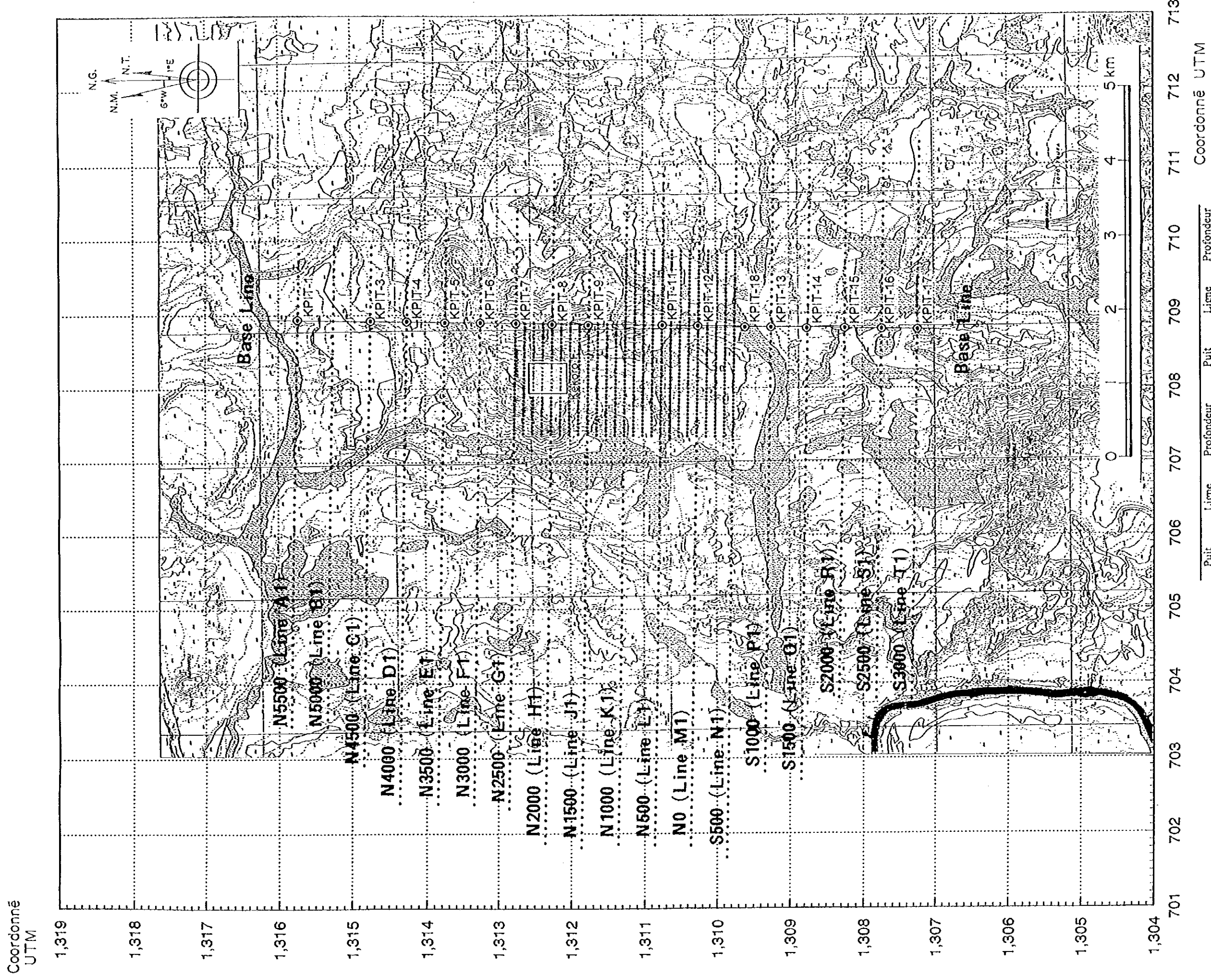
Tableau 4-5  
La matrice de corrélation de Kékoro Ouest (géochimie détaillée)

nombre d'échantillon = 1,169						
	Au	Cu	Zn	Pb	As	Sb
Au	1.00	-	-	-	-	-
Cu	-0.04	1.00	-	-	-	-
Zn	0.05	0.82	1.00	-	-	-
Pb	0.00	0.37	0.25	1.00	-	-
As	0.50	-0.15	-0.10	0.32	1.00	-
Sb	0.13	-0.08	-0.12	0.39	0.49	1.00

Tableau 4-6  
Analyse des composantes principales de Kékoro Ouest (géochimie détaillée)

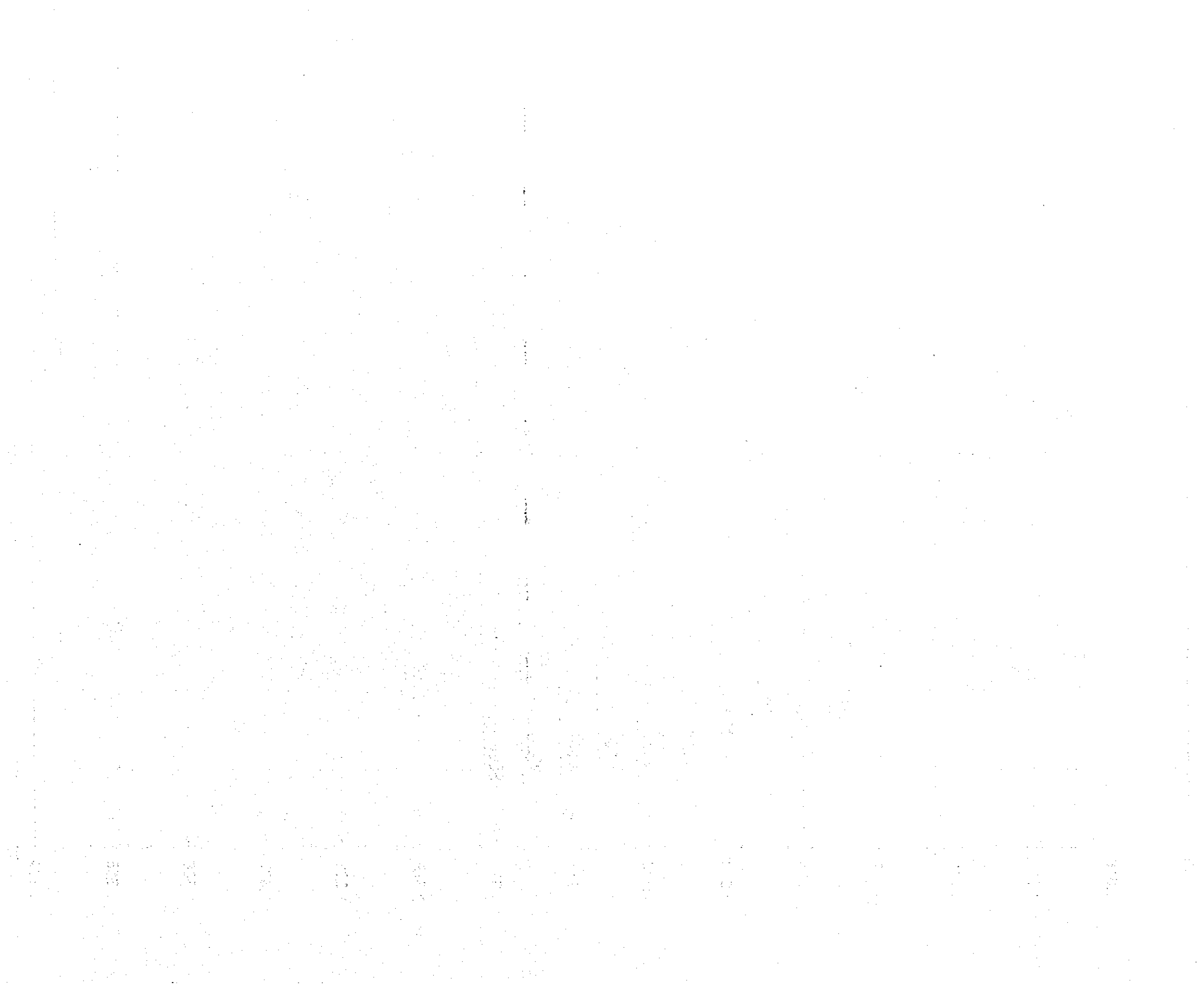
nombre d'échantillon = 1,169			
	PC 1	PC 2	PC 3
Eigen value	2.018	1.967	1.053
Contrib.	0.336	0.328	0.175
Cum. contrib.	0.336	0.664	0.840
Eigen vector			
Au	-0.057	0.393	-0.754
Cu	0.669	-0.021	-0.070
Zn	0.641	-0.023	-0.228
Pb	0.353	0.411	0.428
As	-0.108	0.620	-0.168
Sb	-0.050	0.540	0.403
Factor loading			
Au	-0.082	0.551	-0.774
Cu	0.950	-0.029	-0.071
Zn	0.910	-0.032	-0.234
Pb	0.502	0.576	0.440
As	-0.154	0.869	-0.172
Sb	-0.070	0.757	0.414





Puit	Ligne		Profondeur		Puit	Ligne		Profondeur	
	Est	Nord	Est	Nord		Est	Nord	Est	Nord
KPIT-1	W0	N5500	3.0		KPIT-11	W0	N500	5.0	
KPIT-3	W0	N4500	5.0		KPIT-12	W0	N0	4.1	
KPIT-4	W0	N4000	4.2		KPIT-13	W0	S1000	4.7	
KPIT-5	W0	N3500	4.7		KPIT-14	W0	S1500	5.0	
KPIT-6	W0	N3000	5.0		KPIT-15	W0	S2000	5.2	
KPIT-7	W0	N2500	5.0		KPIT-16	W0	S2500	4.5	
KPIT-8	W0	N2000	5.0		KPIT-17	W0	S3000	4.7	
KPIT-9	W0	N1500	5.2		KPIT-18	W0	S600	5.0	

Fig.4-13 Localisation des sites de puits de Kékoro Ouest



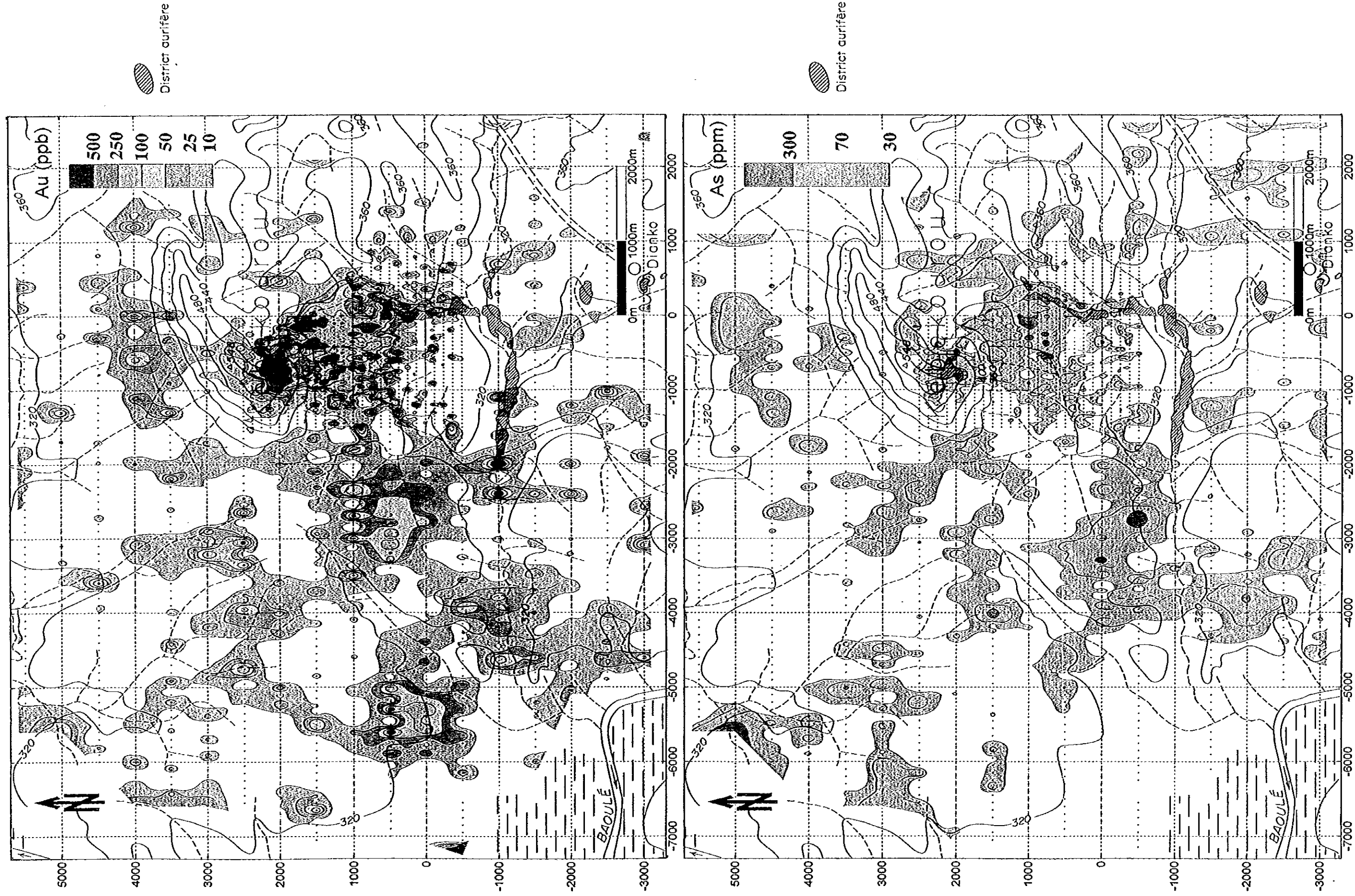
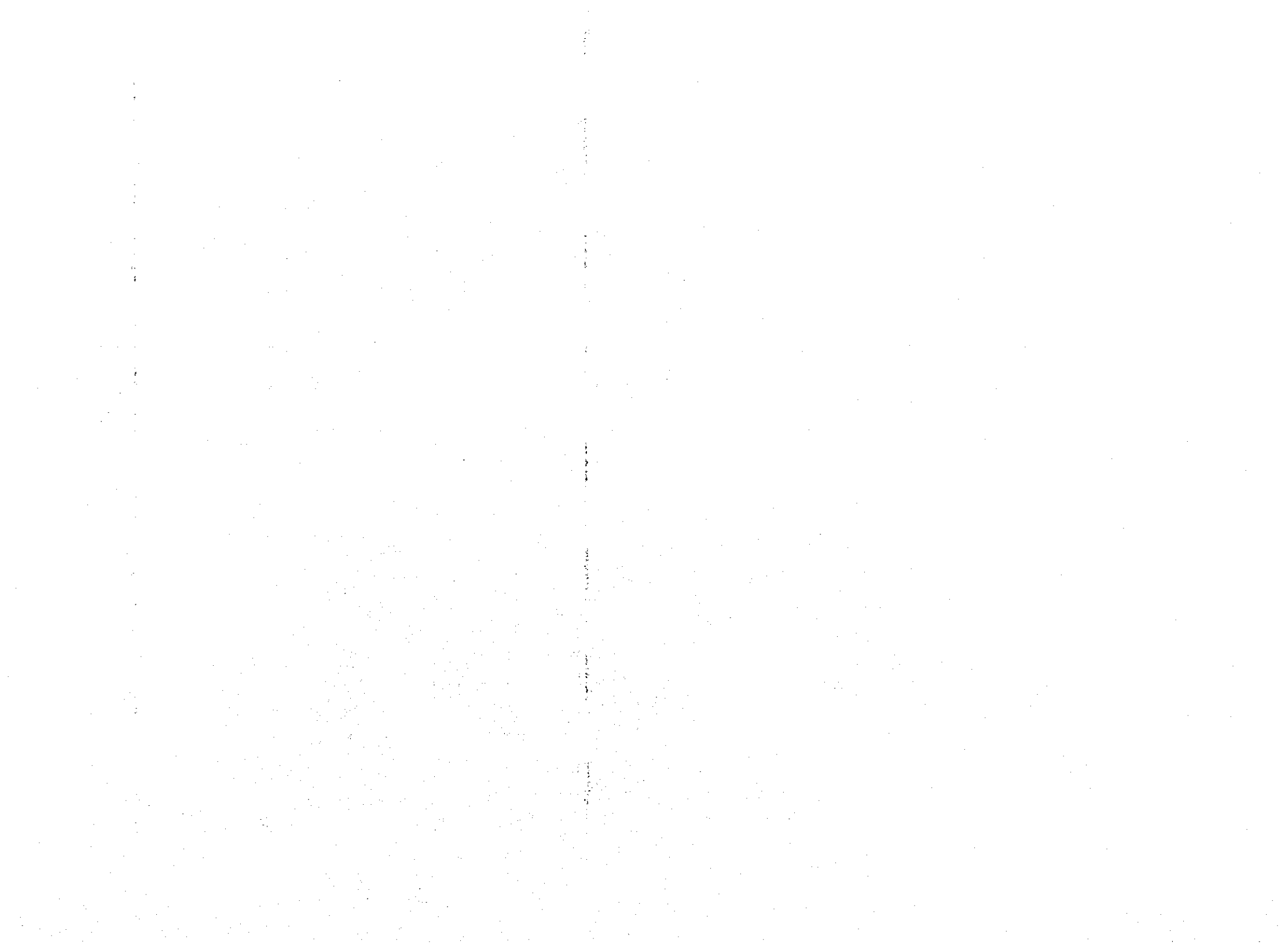


Fig.4-14 Distribution des anomalies géochimiques, Kékoro Ouest (Au et As)





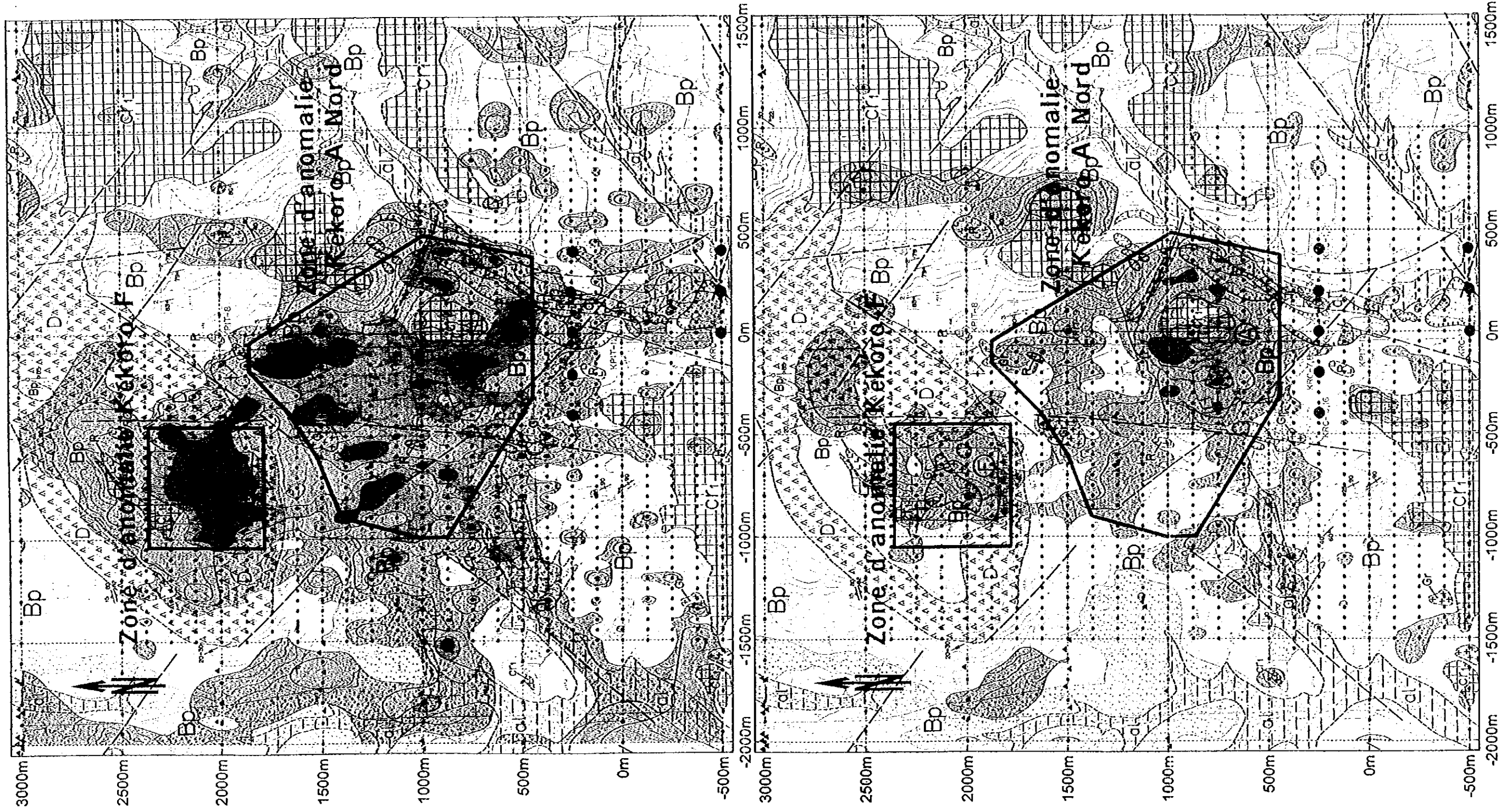


Fig.4-15 Carte d'interprétation de Kékoro Ouest (Au, As)



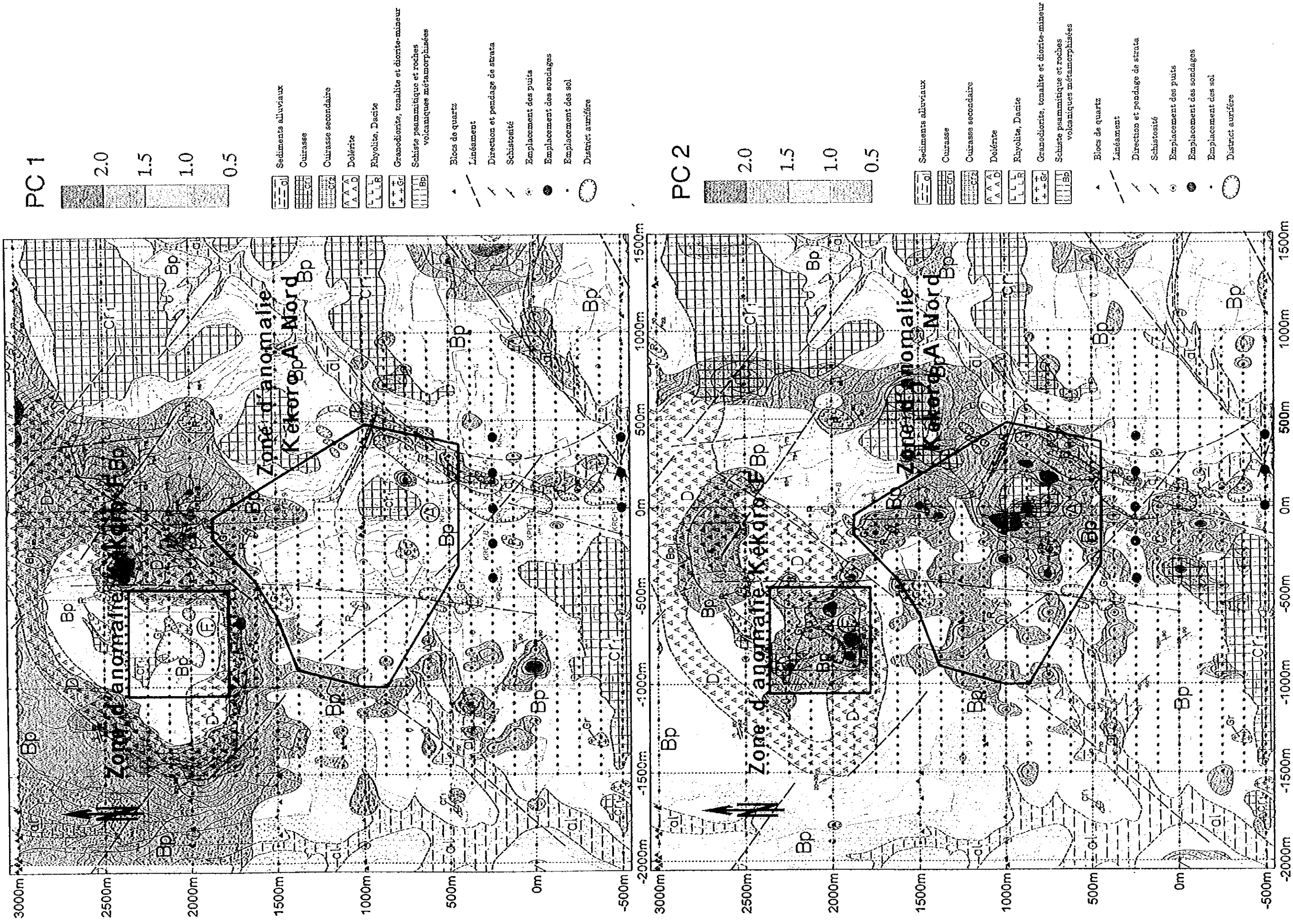


Fig.4-16 Carte d'interprétation de Kékoro Ouest (PC1, PC2)





### 4-3 Résultats d'étude par forages à circulation inverse

Les anomalies géochimiques de la zone minéralisée de Kékoro F qui est située au sommet du Mont. Kébékourou sont certainement résultées de la minéralisation aurifère in-situ. Toutefois quant à l'interprétation des anomalies géochimiques de la zone minéralisée de Kékoro A, on ne connaît pas bien si celle-ci est une minéralisation aurifère primaire latérisée en place (in-situ) ou bien, elle serait résultante de la sédimentation et de la latéritisation des terrains du Mont Kébékourou éboulés par un énorme mouvement de masse dans le passé. En tenant compte ces conditions, il a été requis d'intervention d'une étude par forage à circulation inverse (RC) et une prospection électrique, afin de délimiter la localisation de zones minéralisées primaires en vue de la réalisation des forages à carottage.

Au cours de la troisième année de recherche qui est 1999, l'année fiscale du Japon, dans la partie Nord de la zone d'anomalie de Kékoro A, 66 trous de forage à circulation inverse (RC) dont la longueur totale est de 4.205 m (profondeur moyenne: 63,7 m) ont été exécutés. L'avantage de forage RC consiste en une possibilité de vérifier directement et promptement l'état de minéralisation dans le soubassement au dessous de couches latéritiques. Les déblais de forage récupérés dans le soubassement sont les en général les particules à 2 mm de diamètre mais souvent, ceux à 1 cm de diamètre peuvent être récupérés qui nous permettent de réaliser la description lithologique. Les lignes de mailles établies lors de l'étude géochimique de l'année 1998 à savoir : N 500, N 750, N 1000, N 1250 et N 1500 ont été réutilisées pour les mailles de forages. L'intervalle étant de 250 m, l'espacement entre les forages a été fixé à 100 m. L'angle de direction de forage est vertical dans tous les trous de forage. La figure 4-17 et le Tableau 4-7 présentent respectivement la localisation des trous de forage à circulation inverse (RC) et le répertoire des forages montrant leurs coordonnées et leurs profondeurs de fond. Après un tamisage à la maille de 80 mesh et comprimés à l'unité de 30 g, les échantillons ont été analysés. L'analyse pour Au par la méthode de l'essai pyrognostique-absorption atomique (A.A) et l'analyse pour le reste des éléments par la méthode ICP. La limite de détection est de 1 ppb. Les échantillons à la teneur élevée ont été préalablement analysés par la méthode de l'essai pyrognostique-absorption atomique. Les traitements préparatifs et l'analyse d' Au des échantillons ont été faits par la Sté Abilab à Bamako. L'analyse multivariable par la méthode ICP a été faite par la Sté, Abilab. Québec au Canada.

Pour mettre en ordre les données obtenues, tous les échantillons de déblais ont été classés dans les catégories en titre de "Couche 0" à "Couche 4" soit 5 au total. A ces titres on a attribué les 5 couches réelles : Couche 0 : couche alluvionnaire, Couche 1: latérite composée de croûte, de carapace et d'argile tachetée, Couche 2: saprolite, Couche 3: roche fortement désagrégée( désignée comme la saprolite B au terrain), Couche 4: soubassement(roches dures). Par la suite, on fait la moyenne de teneurs d' Au à la base du calcul de la moyenne arithmétique des échantillons contenus par "Couche". Les teneurs moyennes de chaque "Couche" sont restituées aux lignes de mesure de N 500, N 750, N 1000, N1250 et N 1500 sur le plan de coupe. Ce plan (Fig.4-18) présente également les colonnes géologiques.

A l'étude de ce plan de coupe, les faits suivants ont été mis en évidence.

(1) La latérite(Couche 1) a peu d'épaisseur de 5 m environ dans la plaine, mais elle présente une puissance de 20 m aux plateaux. La saprolite(Couche 2) est à 10~20 m d'épaisseur dans la plaine mais sa puissance est de 30~40 m aux plateaux. La roche désagrégée(Couche 3) montre une puissance de 10~20 m sans être conditionnée par le relief. Conséquemment, la frontière de roche fortement désagrégée(Couche 3) et de soubassement(Couche 4) est presque horizontale à une hauteur de 300~320 m d'altitude.

(2) La zone où la minéralisation aurifère sont encaissée dans la couche laéritique (Couche 1) jusqu'au soubassement (Couche 4) a été distinguée de celle où la minéralisation aurifère n'est encaissée que dans la couche superficielle. La première devrait correspondre à la zone minéralisée aurifère primaire et la dernière devrait être une zone de concentration d'or par migration. Les zones minéralisées aurifères primaires sont nettes aux lignes N 500, N750, N 1000 dont les chapelets sont étendus en échelon sur une envergure de 200~400 m en EW sur 1000 m en NS.

(3) Dans la zone à l'est de la ligne N 1250 et au plateau situé à l'est de la ligne N 1500, la couche de saprolite ayant une puissance de plus de 60 m d'épaisseur, on n'a pu observer l'état de la minéralisation aurifère aux profondeurs.

(4) Les teneurs d'Au fluctuent grandement dans le sens vertical. Par exemple, au forage KRC-84, la concentration d'or ne se présente pas tellement dans la latérite (Couche 1 à 0~13 m de prof., 72 ppb) et dans le soubassement (Couche 4 à 4,39~60 m de prof., 253 ppb) mais l'or est très concentré dans la saprolite (Couche 2 à 13~30 m de prof., 1554 ppb) et dans la roche fortement désagrégée (Couche 3 à 30~39 m de prof., 5420 ppb). Par contre, le forage KRC-56 montre la tendance inverse, c'est à dire que l'or est concentré dans la latérite (Couche 1 à 0~32 m de prof., 841 ppb) et dans le soubassement (Couche 4 à 48~60 m de prof., 1210 ppb), tandis qu'on observe de faible concentration dans la saprolite (Couche 2 à 32~38 m de prof., 218 ppb) et la roche fortement désagrégée (Couche 3 à 38 ~ 48 m de prof., 220 ppb). Par conséquent, il serait plus pertinent d'évaluer le potentiel minier de chaque point d'implantation de forage par la teneur moyenne de l'ensemble des couches de latérite au soubassement (Couche 1~Couche 4) plutôt que l'évaluation simplement faite par la teneur du soubassement seul.

(5) La géologie aux profondeurs n'était pas connue puisque de grande puissance de latérite nous a empêché de l'élucider. L'étude par forage de cette année nous a permis de l'observer dans une partie. Dans la partie Nord de la zone minéralisée de Kékoro A, un affleurement du corps de roche granodioritique intrusif dans les formations birrimiennes (la datation K-Ar :  $2020 \pm 48 \text{ Ma} \sim 2178 \pm 44 \text{ Ma}$ ) a été connu, l'étude par forage de cette année nous a fait connaître que ce corps a une envergure de 50~300 m en EW sur 1200 m en NS allongée dans la direction de NNW-SSE. Une forme plane de ce corps de roche observée, il serait possible que son toit se plonge dans la direction de SSE. La zone de la minéralisation aurifère primaire distribuée au voisinage de ce corps de roche granodioritique et la direction d'extension de la première est concordante avec celle du dernier. L'or natif se présente non seulement dans le schiste gréseux et le schiste pélitique en dissémination associé par de nombreux pyrite et arséno-pyrite disséminés, mais aussi à l'intérieur du corps de roche granodioritique contenant peu de minéraux sulfurés.

(6) Dans le cas général, on observe que la minéralisation aurifère est associée par la dissémination de pyrite > arsénopyrit (pyrrotine >> chalcopyrite). Toutefois, une simple corrélation positive entre la minéralisation aurifère et la teneur Au n'a pas été observée. Dans les faits, on rencontre une faible teneur Au même dans un terrain contenant de minéraux sulfurés en abondance. Par contraire, même si c'est le terrain associé de peu de minéraux sulfurés (dont la teneur inférieure à 1% en proportion volumétrique, surtout l'amas granodioritique), il arrive qu'il présente une teneur élevée.

Tableau 4-7 Liste des trous de forage à circulation inverse  
dans le Secteur de Kékoro

	Coordonnées		Altitude	Profondeur		Coordonnées		Altitude	Profondeur
			(m)	(m)				(m)	(m)
KRC-1*	N250	E400	335	140	KRC-35	N1000	W200	344	60
KRC-2*	N250	E400	335	113	KRC-36	N1000	W100	355	60
KRC-3*	N250	E200	328	101	KRC-40	N1000	E320	340	60
KRC-4*	N250	E200	328	92	KRC-41	N1000	E400	336	40
KRC-5*	N250	E0	327	50	KRC-42	N750	W400	340	60
KRC-6*	N250	E0	327	83	KRC-43	N750	W300	342	60
KRC-7*	N250	W200	335	83	KRC-44	N750	W200	344	60
KRC-8*	N250	W200	335	83	KRC-45	N750	W120	348	60
KRC-9*	S500	E400	323	74	KRC-48	N750	E200	350	60
KRC-10*	S500	E400	323	71	KRC-49	N750	E300	339	60
KRC-11*	S500	E200	327	59	KRC-50	N750	E400	333	45
KRC-12*	S500	E200	327	74	KRC-51	N500	W400	335	60
KRC-13*	S500	E0	329	53	KRC-52	N500	W300	335	60
KRC-14*	S500	E0	329	68	KRC-53	N500	W200	337	60
KRC-15*	N250	W400	345	62	KRC-54	N500	W100	339	60
KRC-16*	N250	W400	345	53	KRC-55	N500	E0	341	60
KRC-18	N1500	W500	357	60	KRC-56	N500	E100	338	60
KRC-19	N1500	W400	351	60	KRC-57	N500	E200	331	60
KRC-20	N1500	W300	352	60	KRC-67	N1250	E463	350	60
KRC-21	N1500	W200	351	60	KRC-68	N1250	E563	345	60
KRC-22	N1500	W100	349	60	KRC-70	N1103	E173	339	60
KRC-23	N1500	E0	348	57	KRC-74	N1500	E300	385	60
KRC-24	N1500	E100	349	60	KRC-75	N1500	E400	382	60
KRC-25	N1250	W600	345	60	KRC-76	N1250	E250	378	60
KRC-26	N1250	W500	346	60	KRC-77	N1250	E350	370	60
KRC-27	N1250	W400	345	60	KRC-78	N1000	W800	340	60
KRC-28	N1250	W300	347	60	KRC-79	N1000	W700	340	44
KRC-29	N1250	W200	345	60	KRC-80	N1000	W600	340	60
KRC-30	N1250	W100	345	60	KRC-81	N1000	W500	342	60
KRC-31	N1250	E0	342	60	KRC-82	N1000	E0	376	60
KRC-32	N1250	E100	346	60	KRC-83	N1000	E100	363	60
KRC-33	N1000	W400	340	60	KRC-84	N750	E0	372	60
KRC-34	N1000	W300	341	60	KRC-85	N750	E100	362	60





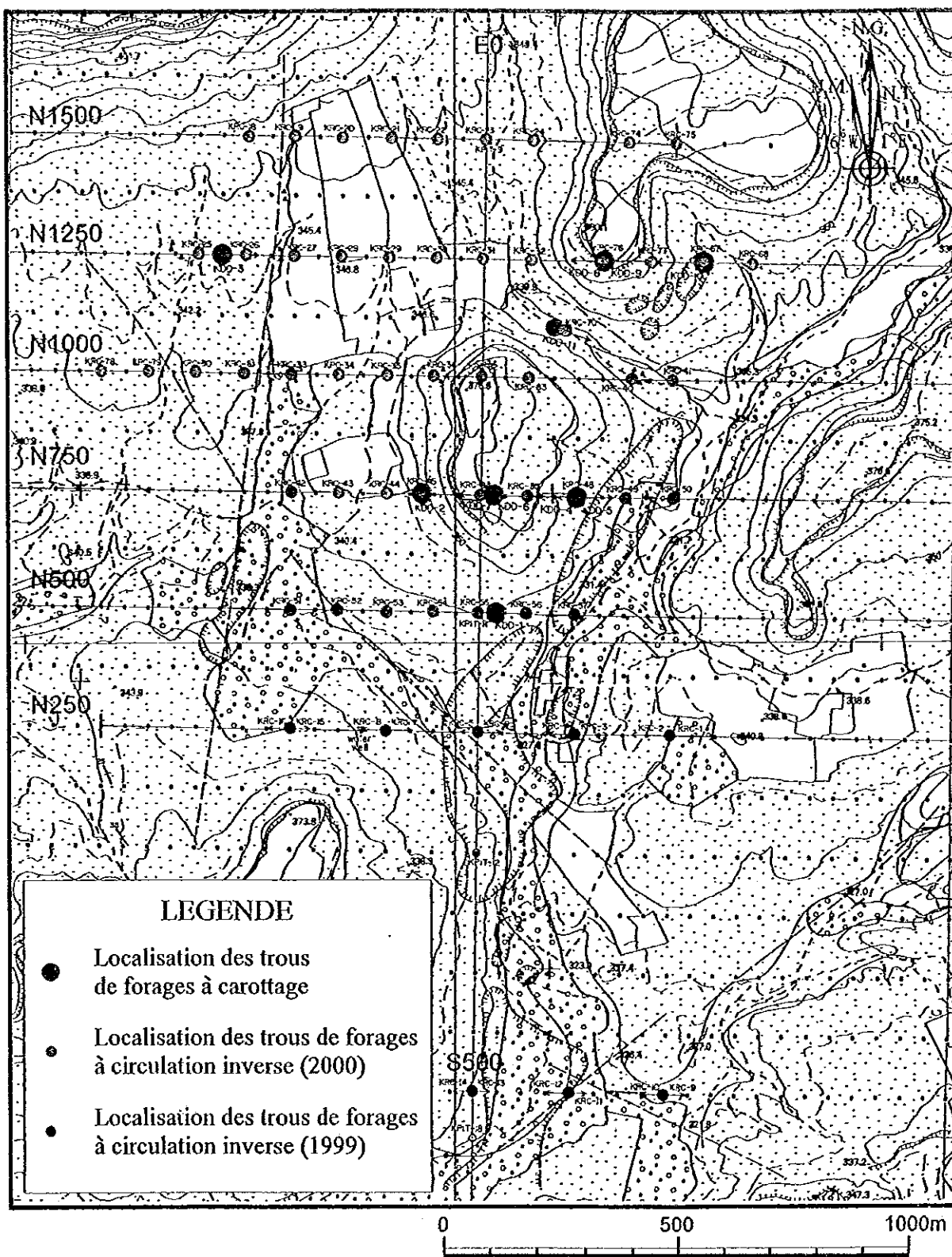
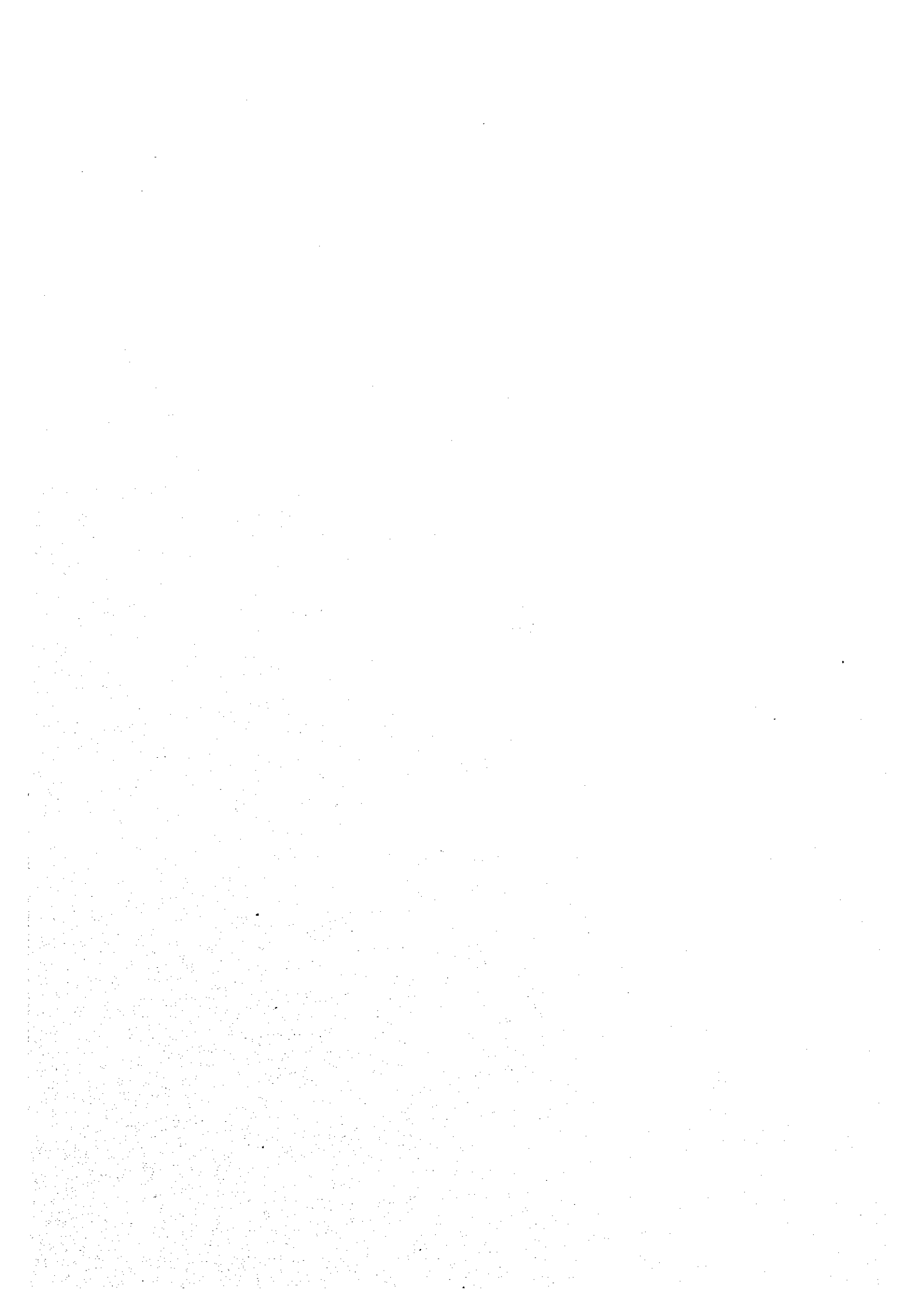
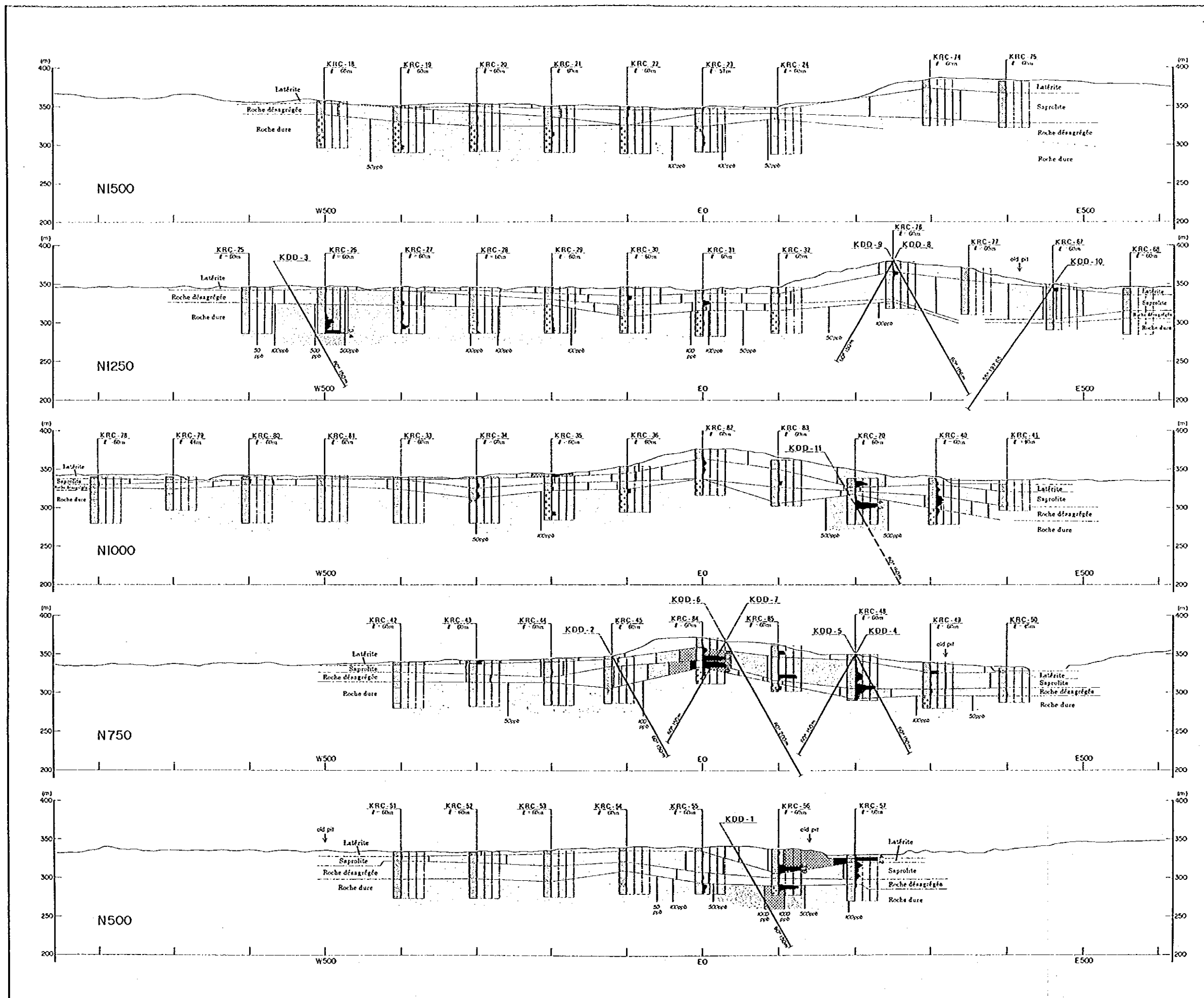


Fig.4-17 Localisation des trous de forage à circulation inverse (RC) et ceux de forage à diamant dans le Secteur de Kékoro







**LEGENDE**

- Au < 60 ppb
- 60 ppb < Au < 100 ppb
- 100 ppb < Au < 600 ppb
- 600 ppb < Au < 1000 ppb
- 1000 ppb < Au < 6000 ppb
- 6000 ppb < Au

Au  
 0 1 2 3 4  
 Teneur en or est la valeur moyenne de tous les 6 mètres

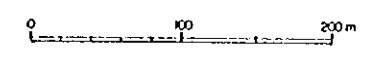


Fig.4-18 Localisation des régions faisant l'objet de la recherche



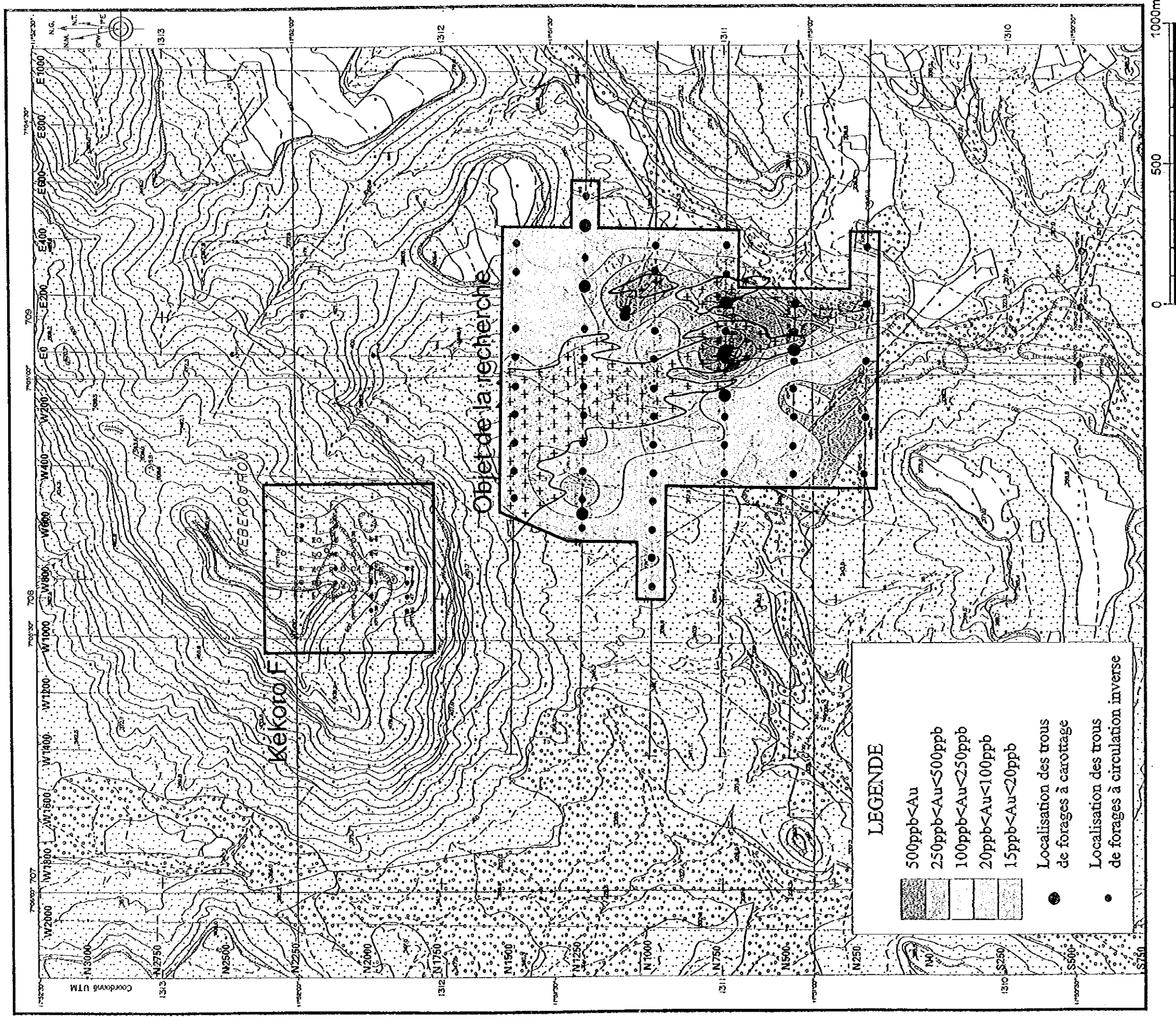


Fig.4-19 Carte plane des résultats d'étude géochimique en profondeur (teneur en Au : moyenne entre les niveaux 0 m et 60 m)







#### 4-4 Résultats de prospection électrique

La méthode de Polarisation Induite (IP) est une méthode utile et valable dans le cas où on n'observe pas d'écart des résistivités entre l'objet d'exploration et la structure environnante. Dans la présente recherche, la mesure a été exécutée par la configuration d'électrodes "Dipole-dipole" ( $a=50$  m,  $n=1\sim 5$ ) en domaine de temps. Les données de la résistivité mesurées en même temps que la mesure de Potentiels (chargeabilités) sont utiles afin d'extraire les failles et les zones de fracture ainsi que la cartographie de roches. A la base de données observées (mesurées), on a établi les sections de résistivités apparentes et la section de chargeabilités (apparentes). Ensuite, on fait une analyse à deux dimension pour faire les sections de résistivités modèles et de chargeabilités modèles. Les cartes planes de résistivités modèles et celles de chargeabilités modèles ont été respectivement réalisées aux profondeurs de 37,5 m, 62,5 m et 125 m.

La croûte latéritique présente d'anomalies de haute résistivité tandis que la carapace et la saprolite présentent d'anomalies de basse résistivité. Dans la zone où ils contiennent de l'eau, la carapace et la saprolite indiquent les anomalies de basse résistivité plus nette. Or, ces anomalies de basse résistivité sont détectées aux profondeurs plus basses que le niveau de la frontière de saprolite et de soubassement vérifié aux carottes de forages. En particuliers aux endroits concave où le niveau de cette frontière plus descendu (où le soubassement enfoncé), l'anomalie de basse résistivité amplifiée nous indique la profondeur plus basse. A l'étude de ces acquis, pour l'interprétation de la distribution de résistivités appartenant au soubassement au plan, il sera convenable d'analyser les résultats obtenus à 125 m de profondeur.

La carte plane de résistivités modèle (Fig.4-20) et la carte plane de chargeabilités modèles (Fig.4-21) à la profondeur de 125 m indiquent trois chapelets de zones d'anomalie de basse résistivité et de haute chargeabilité échelonnés en sens de E-W et allongés dans la direction de NNW-SSE ou de NW-SE. Le chapelet Est se situe au environ du point de mesure de E 100, le chapelet de milieu est près de point W400 et le chapelet d'Ouest se trouve au voisinage de W 1000.

Les résultats d'étude par forage à circulation inverse (RC) et d'étude par forage à carottage nous expliquent que les zones d'anomalie de basse résistivité et haute chargeabilité du chapelet Est correspond à la roche pélitique nettement disséminée par pyrite et arséno-pyrite dans laquelle sont développée la zone de fracture à la direction de NNE-SSW, associée par la minéralisation aurifère. Les zones de haute résistivité et haute chargeabilité qui leur est voisines sont comparés aux amas granodioritiques faiblement disséminés par pyrite et arséno-pyrite (Fig 4-22), également associés par la minéralisation aurifère. Dans le chapelet central (du milieu). Les résultats d'étude par forage RC ont vérifié la distribution de roches pélitiques grandement disséminées par pyrite, mais sans accompagner la minéralisation d'or ( Fig.4-23).

Dans le secteur de Kékoro, la zone de basse résistivités sont comparée à la zone de roche sédimentaire pélitique et la zone de fracture. La direction de NNE-SSW (de chapelet) sont à peu près concordante avec la direction du plan de clivage (schistosité) et la direction de la zone de fracture. Les zones d'anomalies de haute chargeabilité correspondent très bien aux zones de dissémination de minéraux sulfurés. Si la minéralisation aurifère dans ce secteur aura un rapport étroit avec la dissémination de minéraux sulfurés et /ou la structure de la zone de fracture, dorénavant la zone de basse résistivité et haute chargeabilité seront les cibles intéressants de la recherche minière. D'autre part, on connaît par expérience le fait que les zones minéralisées d'or sont distribuées à la zone de bordure d'amas granodioritiques (un exemple de la Mine de Morila). Si l'on respecte ce fait d'expérience, dans la recherche à venir il

sera convenable de donner la priorité aux périmètres de résistivité et haute chargeabilité dans une zone d'anomalie de haute résistivité.

Le chapelet d'Ouest de zones d'anomalie de basse résistivité et haute chargeabilité (Fig.4-32, dénommée comme le secteur Kékor A2) sera intéressant par les points avantageux qu'il dispose.

Ce sont: 1) une vaste envergure  
2) la chargeabilité particulièrement élevée  
3) la présence de haute résistivité associée à son extrémité Est et la frontière de ces deux zones( basse résistivité et haute chargeabilité / haute résistivité) se compose de lignes discordantes dans la direction de NNW-SSE.

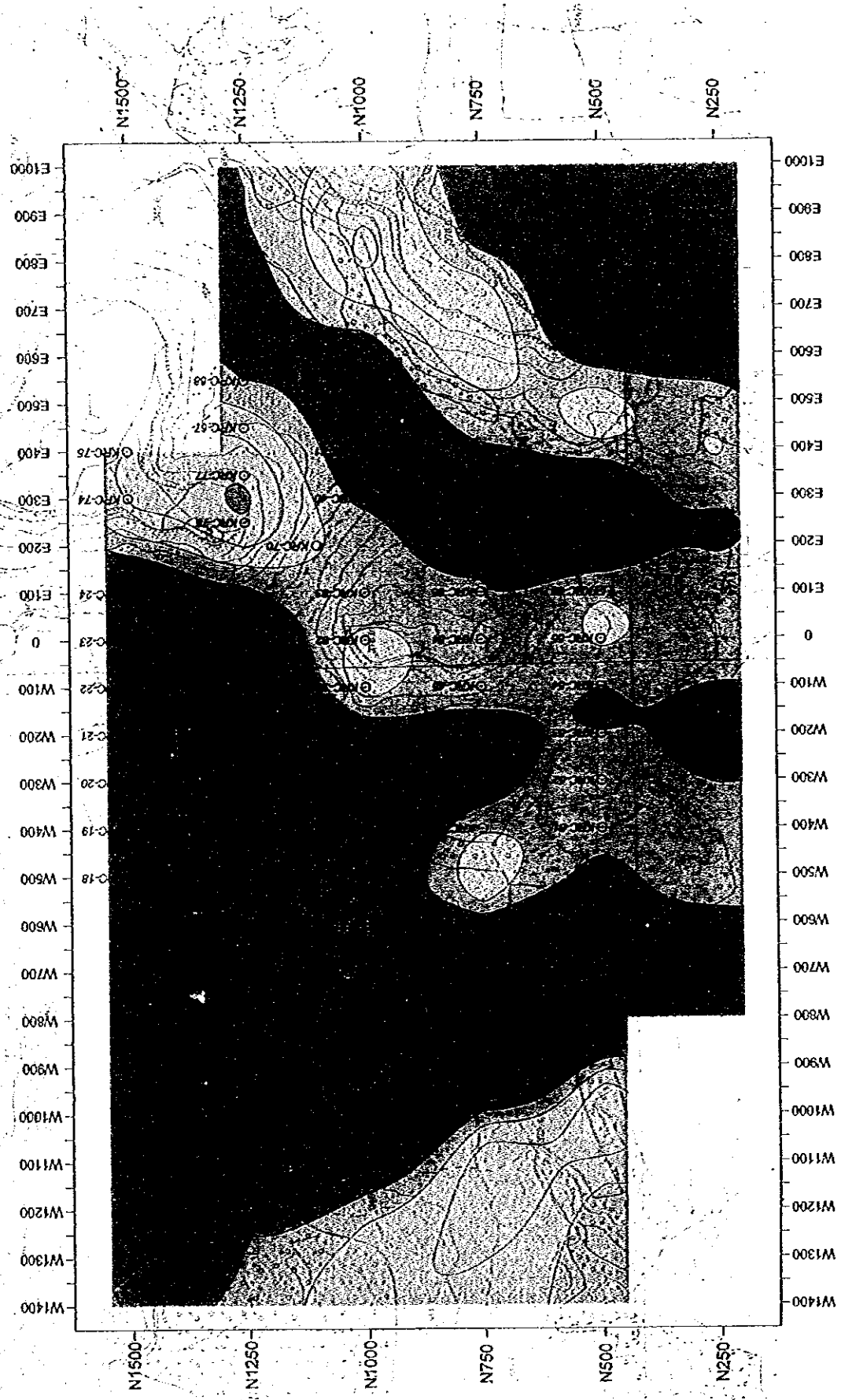
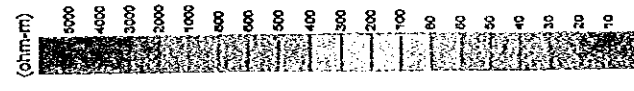
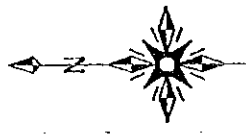


Fig.4-20 Carte plane de Résistivités modèles (profondeur=125 m)  
dans le Secteur de Kékoro

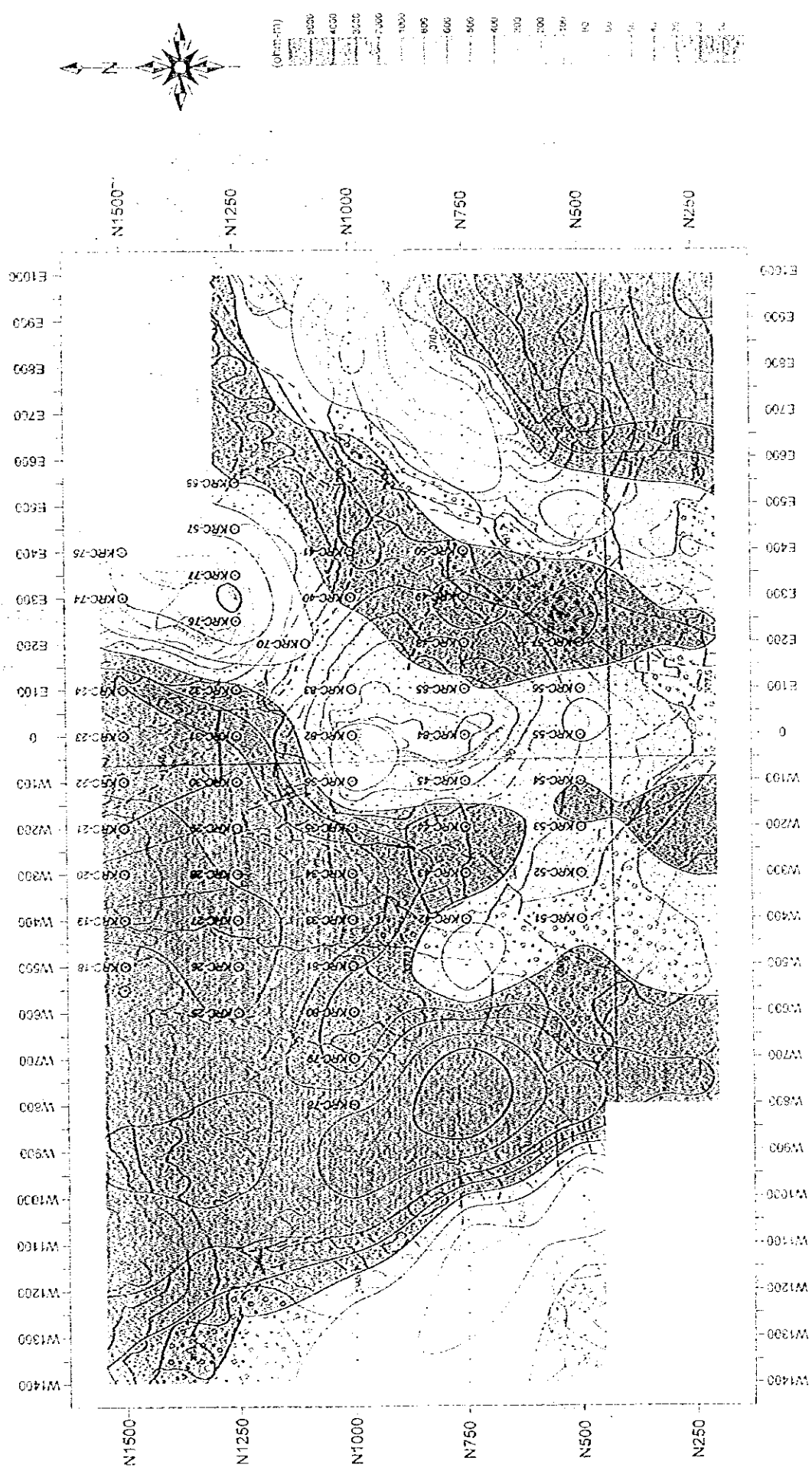
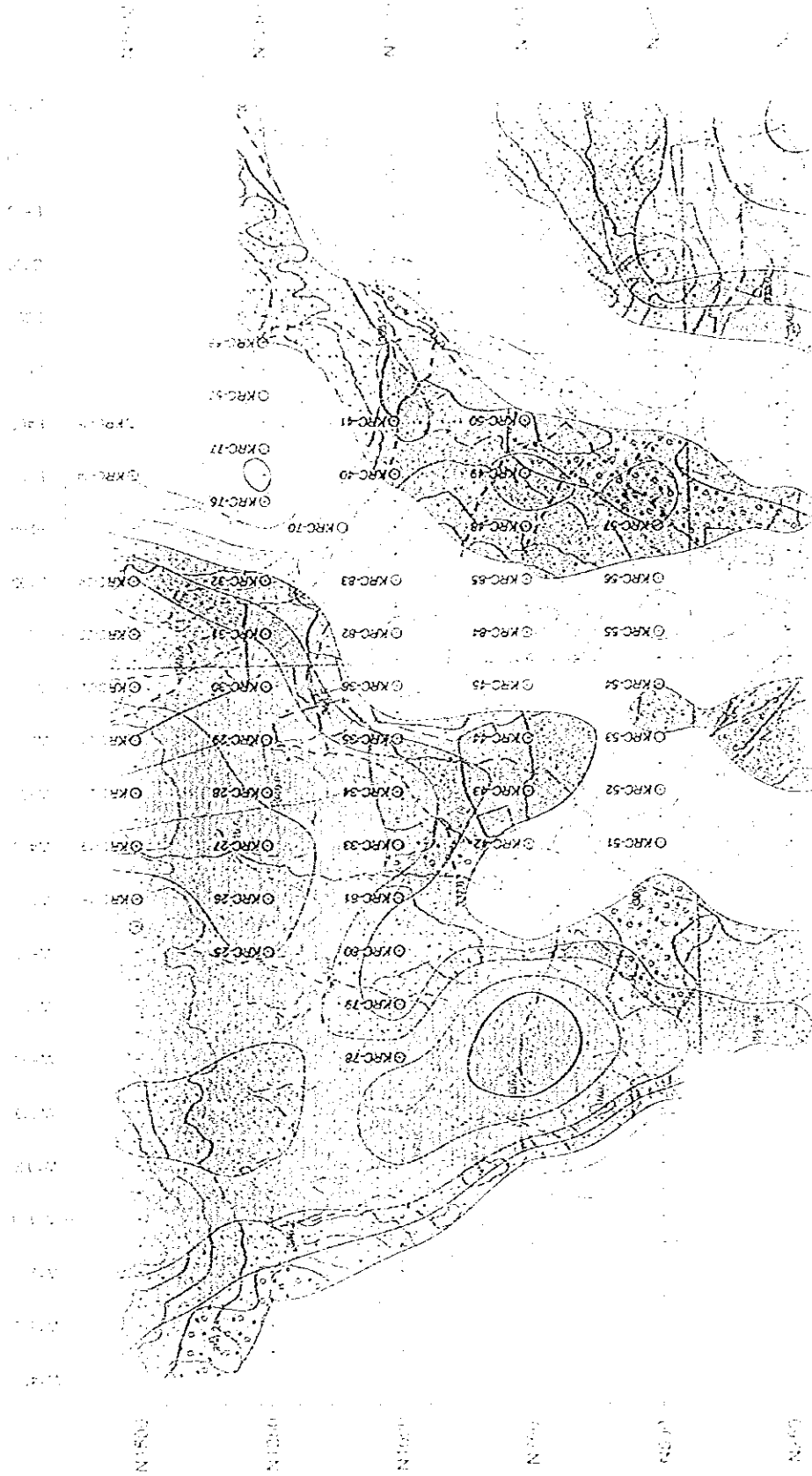
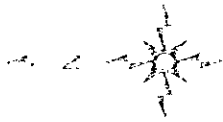


Fig.4-20 Carte plane de Résistivités modèles (profondeur=125 m) dans le Secteur de Kékoro





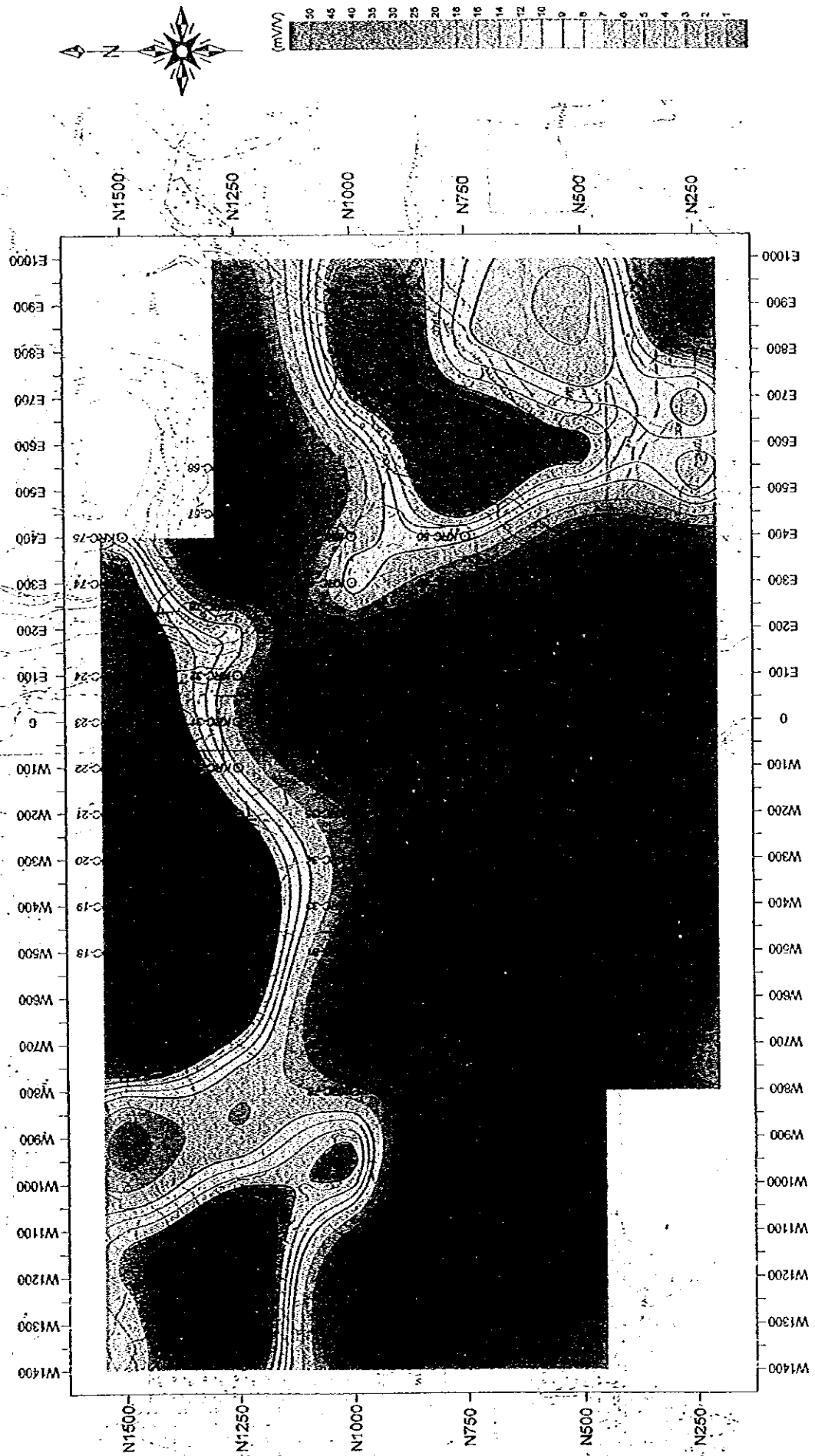
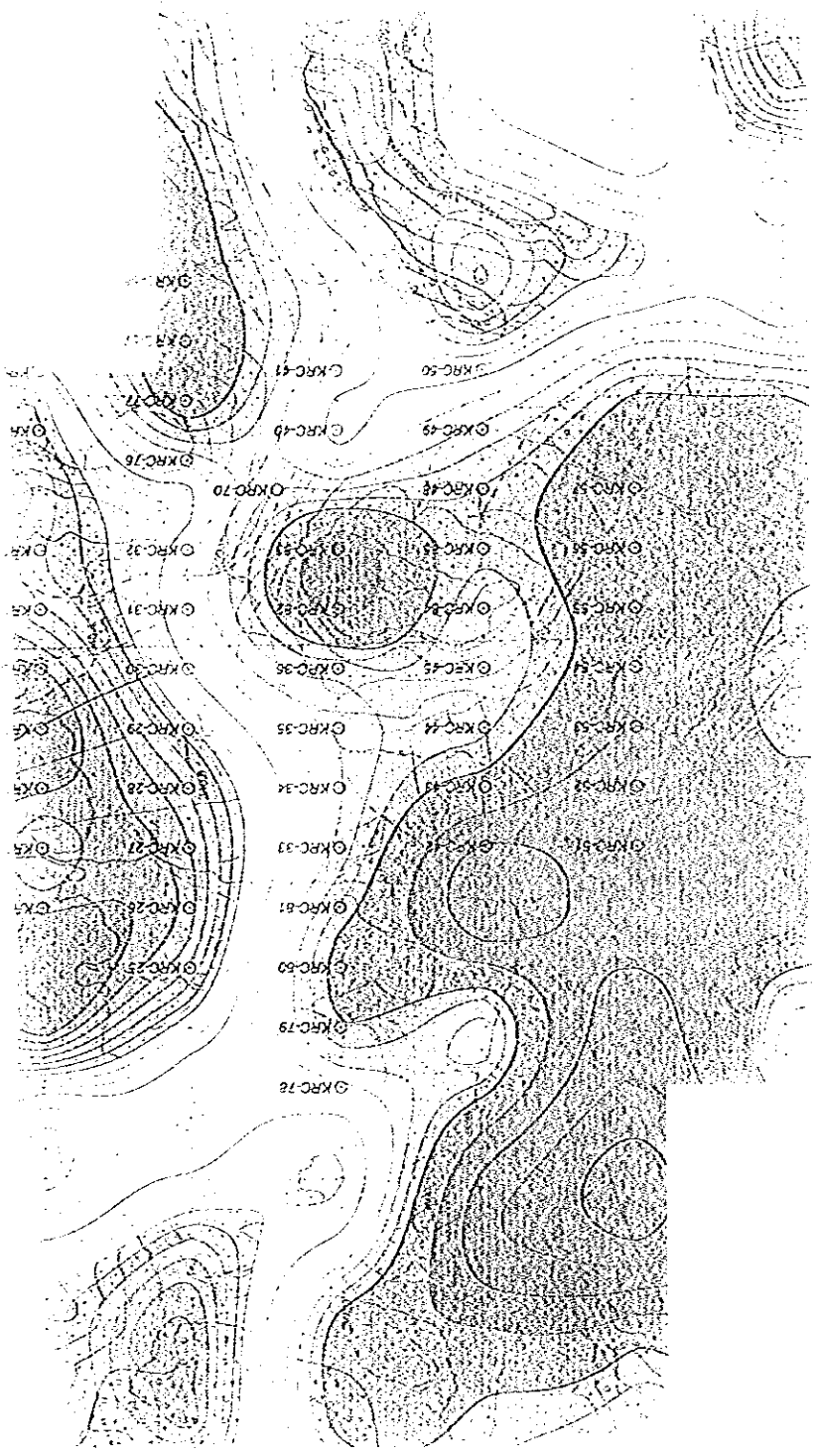


Fig.4-21 Carte plane de Chargeabilités modèles (profondeur=125 m) dans le Secteur de Kékoro





Scale 1:50,000  
Projection UTM  
Datum WGS 84  
Contour Interval 5m



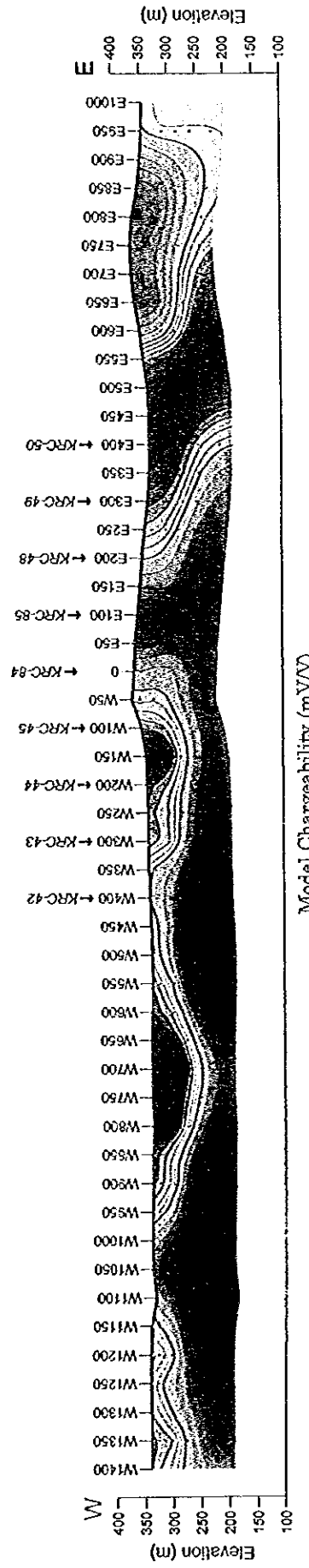
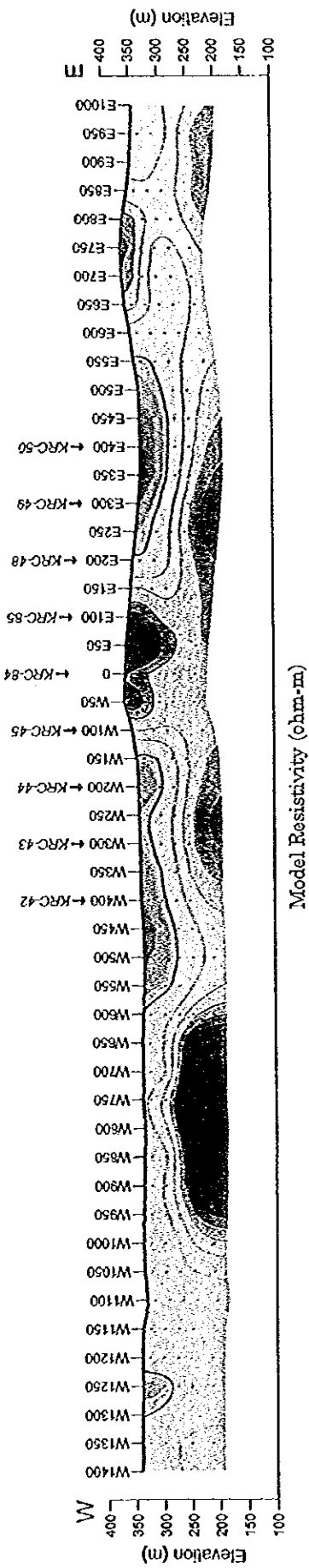
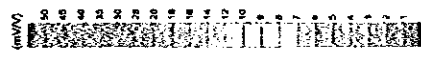
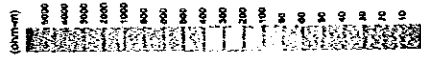


Fig.4-22 Résultat du plan inverse à 2D dans le Secteur de Kékoro, Ligne-N750



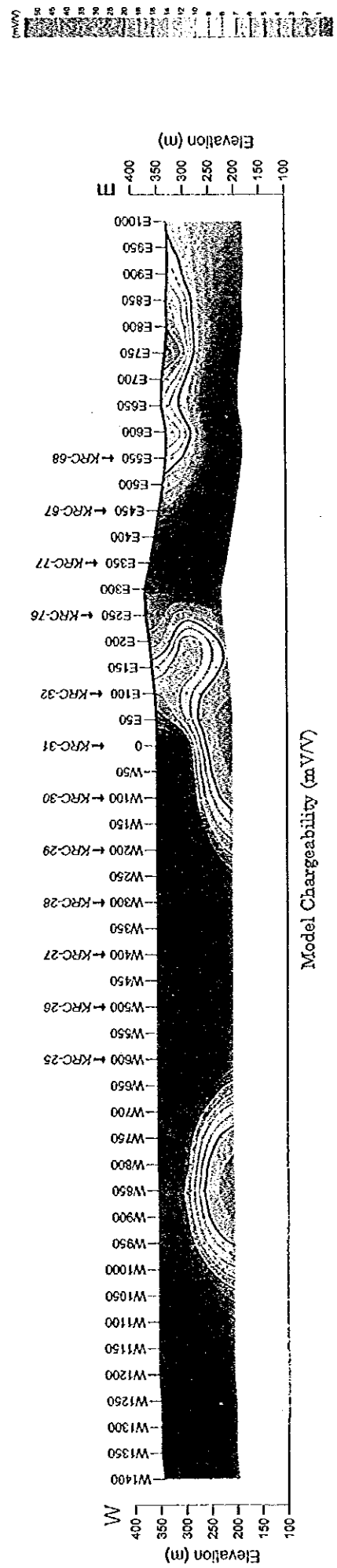
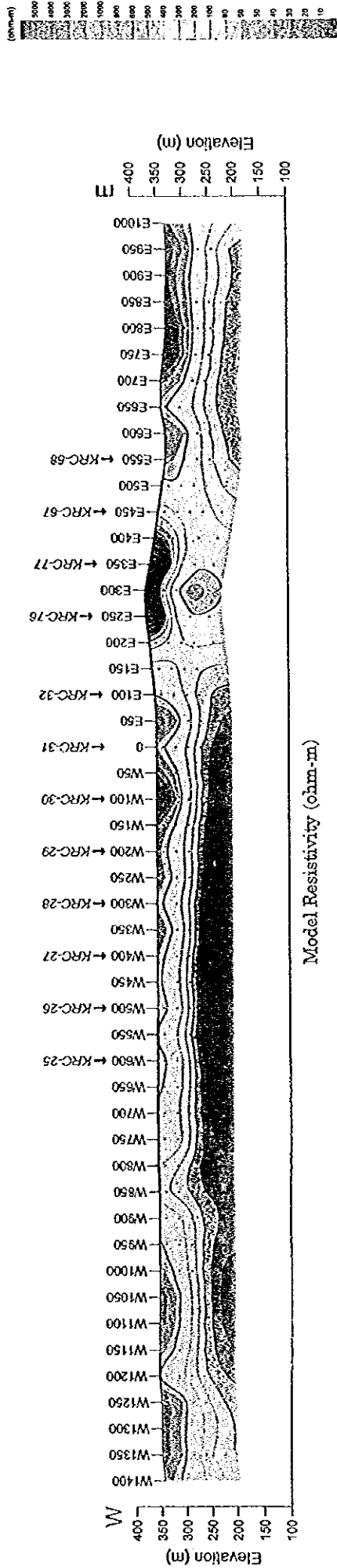


Fig.4-23 Résultat du plan inverse à 2D dans le Secteur de Kékoro, Ligne-N1250

